

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 84 C-VF

Date : 23 et 24 septembre 2006
Activité : Canyonisme et via feratta
Lieu : Ruisseau de Planfaé et Via de l'Escale à Peille

13 personnes présentes : Georges TUSCAN, Marivic MIRAFUENTES, Michèle, Yann, David et Kévin MERLIN, Bernard SAEZ Nathalie FERRER, Marc GACHE Yvan BERNELLE, Eve et Didier MOTHA et Amélie BOUCHER.

Afin de palier à divers problèmes d'assurance, cette sortie, prévue au programme, a été officiellement annulée, mais elle a tout de même été réalisée hors programme club. La météo n'était pas favorable, mais nous avons décidé de partir quand même et encore une fois, nous avons bien fait...

Samedi matin nous devions partir à 7 heures, mais nous sommes partis qu'à 7 heures 30, à cause d'un retardataire dont je tairai le nom par égard pour sa maman poule...

Nous retrouvons Marc au péage d'Aubagne, puis nous faisons la route ensemble jusqu'à la sortie de la Trinité, un peu après Nice. Nous faisons un arrêt, (pain, croissants, pipi, etc) dans la petite ville de Comtes, puis nous partons nous garer au départ du canyon de Planfaé dans la montée du col St Roch. Bernard ne peut toujours pas mouiller son pied, et Marivic ne sait toujours pas nager, ils nous accompagnent jusqu'à la mise à l'eau dans le ruisseau. L'eau est glacée et le ciel est nuageux mais parfois quelques rayons de soleil trouvent un chemin vers le fond de la gorge. Le premier saut est un peu délicat,

il faut être précis, Didier saute trop loin et se tord la cheville en heurtant la remonté rocheuse de la vasque. Ce n'est pas grave, mais il sera handicapé pour toute la descente... Ce canyon est sympathique et plutôt facile, (si on utilise la corde partout)...



Quel bel homme, pardon je veux dire quelle belle eau !

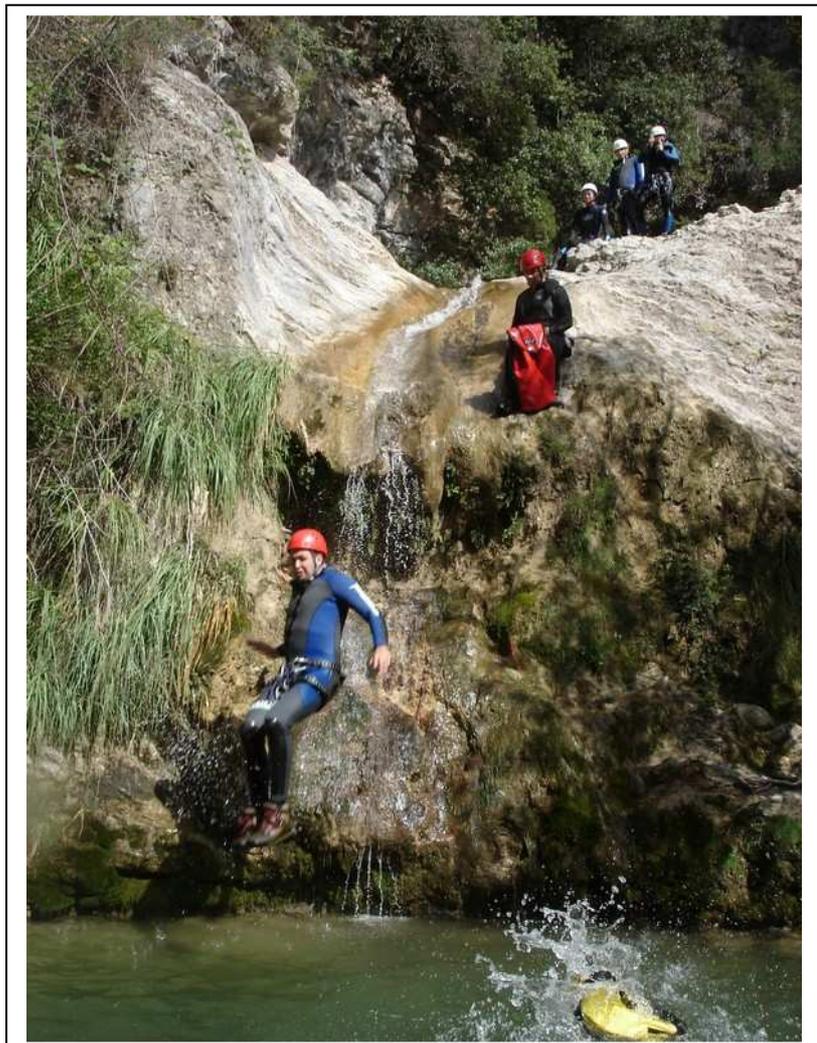
De nombreux petits ressauts à sauter nous conduisent dans une belle gorge étroite et sinueuse. Nous arrivons au passage le plus technique de la descente, un toboggan de 10m, pratiquement vertical, Nathalie descend la première en rappel, pour s'assurer, entre autres choses, que la vasque de réception, n'est pas ensablée... Ensuite je me lance avec une grosse appréhension dans la rampe. Le choc à l'arrivée est brutal, mais les sensations sont extrêmes. Je touche à peine le fond de la vasque.



En remontant à la surface, je ressens une douleur au menton, sans comprendre ce qui m'a frappé. En fait, c'est sans doute mon appareil photo pourtant enfoui dans ma combinaison qui sous le choc de l'eau est venu me heurter sous le menton. La glissade est impressionnante, surtout depuis le départ et tous ne la tenteront pas, je dirai même très peu la ferons...

Kevin saute dans une micro vasque

Ensuite nous arrivons sur un deuxième toboggan un peu moins haut (8/9m) mais il ne glisse pas, et la plus part d'entre nous le sauteront. Plus bas, le canyon s'élargit, le soleil est au rendez-vous et il réchauffe aussi l'ambiance. Un affluent apporte de l'eau claire qui semble moins fraîche, ou alors c'est l'apparition du soleil qui nous fait cet effet... Encore quelques petits sauts et nous arrivons sur la cascade finale, un toboggan de quelques mètres qui finit en chute libre dans une vasque. Il peut se remonter facilement et nous compensons un peu la faible longueur du canyon en le refaisant plusieurs fois de suite. Ensuite, nous continuons notre descente jusqu'à une vasque qui bloque l'entrée de la gorge. Nous y retrouvons Marivic et Bernard qui nous attendent, incapable de la traverser au sec. Un dernier bain pour nous et quelques minutes plus tard, nous retrouvons le parking final. Bernard nous remonte, Marc et moi, jusqu'au parking de départ avec sa voiture afin que nous reprenions les notre.



Yann Dans le Toboggan final



Nous redescendons sur le parking final et nous nous installons pour déjeuner au bord de la route, (mais pas sur la route départementale, cette fois).

Les jeunes veulent faire un autre canyon ou une via ferrata, ils restent sur leur faim, mais avant même que le repas soit fini ; ils dorment profondément dans les voitures.

Ensuite nous remontons le col St Roch en direction de Lucéram, un petit village pittoresque où nous faisons une halte sur le parking, à la recherche des topos du Conseil Général 06, d'une boulangerie et d'une pharmacie pour Didier. Marc et Bernard, toujours galants, viennent en aide à deux jeunes femmes en détresse, elles ont des difficultés pour remplacer une roue crevée sur leur Kango.

Ensuite, nous repartons à la recherche d'un endroit pour bivouaquer, mais cela semble difficile et nous allons dans un camping. Je pensais que tout le monde serait content d'avoir de l'eau chaude mais apparemment, la plupart regrettent le bivouac et me reproche de m'embourgeoiser, décidément ils ont pris goût à dormir à la dure.

Mais non, Bernard ne souffre pas. Les filles sourient, elles

Pour le repas, nous allumons les 2 barbecues du camping et bientôt 2 feux d'enfers crépitent dans les foyers au point que les flammes sortent par les cheminées sur la toiture. Marc et Yann partent en cachette, faire des courses et ils s'éternisent un peu, en fait ils doivent aller jusqu'à la trinité pour trouver un Auchan ouvert. Lorsque qu'ils reviennent, l'apéro est déjà bien avancé et nous mettons les grillades sur les braises. A la fin du repas, Yann apporte le but de leurs courses, un bouquet de fleurs et un gros gâteau recouvert de bougies pour son amie, Amélie qui fête ses 25 ans... Ensuite certains d'entre nous montent se coucher et d'autres vont jouer aux boules, jusqu'à ce que le patron du camping les « vire » pour tapage nocturne... Le lendemain, nous nous levons rapidement, (plus ou moins pour certains) le ciel est couvert, mais il ne semble pas menaçant. Nous plions tout le plus rapidement possible pour aller au village de la Peille faire la via. En arrivant au village, nous avons du mal à trouver le parking, en fait, c'est celui du cimetière qu'il faut utiliser, il est presque désert. Nous laissons Didier blessé aux voitures et nous rejoignons le centre du village et le bar chargé de vendre les tickets et de louer le matériels pour la via.



Michèle et son sourire légendaire dans le filet inversé

Le patron nous informe que la via est fermé à cause des conditions météo incertaines... Il nous dit aussi, qu'il ne loue pas de matériel et qu'il ne vend pas de ticket aujourd'hui, mais nous avons notre matériel nous sommes libre de faire ce que nous voulons, sous notre propre responsabilité...

Ils nous annonce aussi que la police municipale peut nous verbaliser (90€/personnes) mais que le dimanche ils ne travaille pas. Nous déclarons que nous allons voir la via de près et nous nous dirigeons vers le début de l'itinéraire. Eve et Nathalie abandonnent le projet refusant de se mettre hors la loi.



Marivic à la sortie d'un dévers avec le même sourire que Michèle (Est-elle sa fille spirituelle ?)

Le ciel n'est pas menaçant et nous prenons le départ, il y a une échappatoire au milieu, nous verrons bien. La première partie est relativement facile à part deux ou trois passages déversants. Nous la finissons rapidement. Amélie a souffert dans les passages déversants et elle abandonne. Elle retourne aux voitures avec Kévin par l'échappatoire. Les autres continuent, même Marivic, pour qui c'est une première, je ne pensais pas qu'elle puisse aller jusque là.

La deuxième partie est plus délicate, la via est coté « très difficile », ce n'est pas pour rien. Nous passons dans une grotte, d'où nous sortons par une lucarne. Puis nous arrivons dans le surplomb de la justice où un filet inversé nous permet de le remonter face au vide. C'est en fait beaucoup plus facile que cela paraît; la vraie difficulté c'est le grand dévers très aérien qui suit. Ensuite un grand pont de singe nous permet d'arriver au départ de la tyrolienne de 85 m. Nous n'avons que 2 poulies et nous nous ne pourrons faire qu'un seul passage chacun afin de nous prêter les poulies. Nous redescendons ensuite vers le parking du cimetière, l'endroit étant toujours désert, nous nous y installons pour déjeuner. Marivic sera gentiment chahuté pendant le repas, en signe d'adoption dans le club et surtout elle sera félicitée pour avoir réussi cette ascension sans manifester la moindre frayeur alors que ce n'était pas le cas de tout le monde même certain non débutant... Vers 14 heures nous plions nos affaires, le ciel semble s'obscurcir et nous partons un peu plus tard. Nous prendrons la pluie vers Antibes et jusqu'à Allauch...

Le canyon de Planfaé est relativement beau, c'est un canyon débutant mais il est intéressant aussi pour des pratiquants aguerris, en quête de sensations fortes. Il est un peu court, 2 heures 30. Quant à la via, elle est très belle et elle mérite bien sa cotation (TD) soit un cran de plus que celle de la Brigue (D+), enfin ce fut un bon WE heureusement, nous n'avons pas écouté aveuglément la météo, encore une fois...